



Centre International PhiloJeunes

Fiche 11 : Comment savoir si une information est fiable ou non ?

A l'usage des jeunes de 11 à 18 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Elisabeth Bussienne (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Octobre 2017

Fiche 11 : Comment savoir si une information est fiable ou non ?

On entend généralement par information un événement, un fait, un commentaire ou un jugement sous forme de texte, image, son, vidéo... rapporté par un média : journal, télé, internet... Ce qui caractérise aujourd'hui l'information, c'est sa profusion. On parle même d'« infobésité ». Le récepteur est bombardé d'informations, sans toujours les hiérarchiser (à partir de quels critères ?), mais surtout sans prendre le temps de faire preuve d'esprit critique. Il peut donc facilement se faire manipuler. La désinformation est une technique de manipulation qui fait passer l'inexistant pour réel ou le réel pour inexistant, juger le vrai pour faux ou le faux pour vrai.

Exemple : les rumeurs, lancées par on ne sait qui, et reprises sans aucune vérification sur les réseaux sociaux. Les fake news sont des informations délibérément fausses ou truquées (fake veut dire en anglais « faux, truqué ») émanant d'un ou de plusieurs médias, qui participent à des tentatives de désinformation, avec l'intention d'induire en erreur dans le but d'obtenir un avantage, par exemple financier ou politique (Ex : le président américain Trump «tweete» parfois des fakes, appelées parfois avec humour « vérités alternatives »...).

Les adolescents (comme d'ailleurs les adultes) véhiculent donc des informations inexactes : certains peuvent à leur insu se faire les propagateurs d'événements fantaisistes (si c'est rigolo, ce n'est pas très grave), ou inexistantes, de commentaires biaisés (ex : voir la fiche « les théories du complot »). Les éduquer aux médias, développer leur esprit critique, leur discernement, leur donner des outils pour savoir si une information est fiable ou non est essentiel pour leur formation, et en tant que futur citoyen.

Il est essentiel de distinguer un fait, ce qui s'est réellement passé, d'une opinion, qui est un commentaire subjectif sur ce fait objectif. Il faut établir la réalité du fait pour savoir s'il a vraiment eu lieu ou non. D'où l'intérêt du témoignage de ceux qui ont assisté aux événements : le sport fait appel à un arbitre formé pour bien voir ce qui se passe dans un match, et intervenir en conséquence. La police enquête auprès de témoins, que le juge convoque et entend dans un procès. D'où l'importance du témoignage, comme moyen de connaissance des faits. Celui-ci est indirect pour l'historien, qui va le chercher dans des archives. Les journalistes sérieux (comme les historiens) tiennent le plus grand compte de la fiabilité de leurs sources, et souvent recourent à des sources indépendantes entre elles...

Toute perception humaine est subjective, donc relative : il y a les erreurs des sens, le match peut être truqué (mensonge) ; deux témoins, suivant où ils se trouvent, ne voient pas la même chose du même accident, de la même bataille ; ou ne diront pas la même chose s'ils ont peur de parler... Il y a des intérêts personnels ou collectifs en jeu : on cherche à cacher des faits, gênants pour certaines personnes (le voleur ou le criminel efface ses traces) ou pour un régime (qui fait disparaître ses opposants). Il faut distinguer l'erreur de bonne foi et le mensonge de mauvaise foi. Il y a aussi la volonté de divertir, et non d'informer, de créer du buzz pour rigoler et que l'on en parle...

Pour savoir si un fait a eu lieu, il faut vérifier la fiabilité de sa source (authenticité, crédibilité) : sa date (l'information peut être périmée), son auteur (plus crédible par exemple si une dépêche provient de l'AFP – Agence France Presse), le média utilisé (attention aux sites de propagande, prendre en compte la couleur politique).

Quant aux commentaires d'un fait, ils peuvent être différents, voire contradictoires. Le jugement va dépendre des individus, de leur connaissance du sujet (ex : commentaire sportif par des journalistes spécialisés), de leurs croyances religieuses (ex : appréciations divergentes sur les lois sur l'avortement ou le mariage pour tous), de leurs opinions politiques (commentaires opposés à l'extrême droite et l'extrême gauche sur le même événement). La question ici se pose de savoir qui a raison.

En démocratie, la pluralité des opinions est légitime et souhaitable, au contraire d'une dictature, où tout est orienté, où il n'y a pas de pluralité des médias, et les opposants sont poursuivis. Mais comme il y a des points de vue différents, et même opposés dans une démocratie, le citoyen doit se demander qui a raison, qui est dans le vrai. Il doit se faire une opinion personnelle, en s'informant, comparant, discutant, réfléchissant.

Prenons l'exemple de la croyance : Mahomet a existé, c'est un fait reconnu par les historiens. Mais était-il un prophète ? C'est ce que croient les musulmans. Mais pas les athées. A chacun d'élaborer son point de vue. Et c'est la même chose en politique.

Fiche pour les jeunes

Fiabilité de l'information

- Peux-tu citer des informations importantes, au niveau local, national ou international, que tu as lues, ou vues, ou entendues récemment dans un journal, à la télé, à la radio ?
- Peux-tu aussi trouver des informations de ce qui se passe dans le monde sur internet ? Sur quels sites ?
- Comment définirais-tu l'information ?

Le match de foot ou de tennis de dimanche, le dernier discours du Président de la Nation, ce sont des faits qui se sont produits.

- Qu'est-ce qu'un fait, un événement ?
- Qu'est-ce qu'une opinion, par opposition à un fait ?

Je peux par exemple penser du même match que tel joueur a été excellent ou pas si bon que d'habitude. Ou que le discours du Président de la Nation a répondu ou non aux préoccupations de la population.

- Qu'est-ce qui distingue une opinion d'un fait ?

Un fait a eu lieu ou pas, une opinion porte un jugement, et ça se discute. Quelle différence alors entre les deux ?

- Comment savoir si un fait a eu lieu ou pas ? Quelles preuves peuvent établir la réalité d'un fait ou son inexistence ? Y a-t-il des cas où c'est difficile ?
- Comment fait un historien pour les faits du passé ?
- Comment la police enquête-t-elle pour savoir qui a tué quelqu'un ?
- Que fait un juge pour établir les faits dans un grave accident ?
- Quel est l'intérêt du témoignage ? Pourquoi est-ce important d'avoir des témoins des faits ?

Mais suffit-il d'avoir un témoin des faits pour savoir ce qui s'est passé ? Deux témoins d'un accident voient-ils ou pas la même chose au cours d'un même événement ?

Il y a un arbitre formé et indépendant dans un match de football, pour savoir si un joueur a touché ou non la balle avec la main. Pourquoi c'est important de le savoir ? Pourquoi alors certains contestent le fait ? Pourquoi on propose qu'en cas de doute ou de contestation, on s'en remette à un enregistrement vidéo ?

- Qu'est-ce que tu conclus du témoignage ? A quelles conditions est-il réellement fiable ?

Que penses-tu de l'argument : « Je ne sais pas si cela a eu lieu parce que je n'y étais pas ! ».

Certains cherchent à falsifier les faits. Ex : on fait disparaître des dossiers compromettants ; on enlève sur une photo des détails gênants, la sort de son contexte ou fabrique un photo montage ; on fait parler de faux témoins...

- Pourquoi certains cherchent-ils à falsifier les faits ? Quels sont leurs intérêts ?
- Pourquoi certains soutiennent, contre ce qui est établi par des historiens, que « les chambres à gaz n'ont pas existé sous Hitler » ?

D'où la question pour qui cherche la vérité ou ne veut pas se laisser manipuler : comment savoir si une information est fiable ou pas ? Comment tu t'y prendrais ?

Que penses-tu de ces pistes :

Il y a les faits, et il y a leur interprétation : par exemple il y a eu des attentats en France en janvier et novembre 2015 : les faits, c'est quand, où, combien de blessés et de morts, combien de terroristes ; on essaye de reconstituer les événements, leurs déroulés, ce qui s'est passé dans le détail.

Et interpréter ces faits, c'est quoi selon toi ? Quelles questions peut-on se poser sur ces attentats en dehors du fait qu'ils ont eu lieu ?

Si je te demande « A ton avis pourquoi c'est arrivé ? », qu'est-ce que tu réponds ?

Là tu essayes de me donner des causes, tu cherches à expliquer les faits, à trouver pourquoi ils se sont produits.

Si je te demande maintenant : « Qu'est-ce que tu penses de ces attentats ? », qu'est-ce que tu réponds ?

Là, tu me donnes ton opinion, tu me dis comment tu réagis à l'événement.

Penses-tu que ces opinions puissent être différentes ? Par exemple, à propos de l'attentat contre Charlie Hebdo, donne-moi plusieurs opinions qui se sont exprimées.

Comment expliques-tu que certains disent : « S'en prendre à un journal, c'est empêcher la liberté d'expression, fondamentale en démocratie », et d'autres : « Ils l'ont bien cherché, en se moquant du prophète Mahomet, il faut respecter la religion ! » ?

- Qui a raison selon toi ?
- Pourquoi peut-on avoir des points de vue si opposés ?
- Quelle différence peux-tu faire entre croire et savoir ?

Situation n°1

L'objectif est ici de montrer la complexité des problèmes posés pour informer en faisant vivre aux élèves une situation pourtant simple où ils vont devoir le faire...On va partir d'un cas observé par tous les élèves, avec la consigne suivante : « Observez ce qui va se passer, car vous allez devoir ensuite essayer d'en rendre compte le plus objectivement possible »

Exemple de situations possibles :

- le professeur s'approche d'un élève, esquisse un geste brusque avec sa main, observe le cahier de l'élève, fait un signe de tête négatif, dit : « Ah ??? » ;
- le professeur rigole en entrant dans la classe, referme la porte avec soin, puis revérifie en regardant à l'extérieur, sourit, se frotte les mains avant d'ouvrir son cartable etc. : prendre une situation simple et brève, mais avec quelques actes qui peuvent prêter à interprétations ou n'être perçus que par certains des élèves (par exemple sourire en se retournant...) ;
- on lit en classe une histoire avec des détails (raconter des événements ; puis interpréter leur signification)
- ce peut être aussi une expérimentation scientifique (observer puis interpréter/expliciter)...

Questions pour décrire

Travail individuel : si tu devais dire à quelqu'un ce qui s'est passé, que dirais tu ? Au moment de raconter, t'es-tu posé certaines questions pour tenter de raconter ce qui pour toi s'est réellement passé : lesquelles ?

Travail par groupe, puis mise en commun dans la classe : « confrontez vos textes pour proposer un texte racontant ce qui s'est passé ».

Questions en rapport avec l'information, sa fiabilité

Dans le travail de groupe : étiez-vous tous d'accord sur tous les éléments du récit ? Quels sont les problèmes que vous avez rencontrés au moment de le rédiger ? A quoi étaient-ils dus selon toi ? As-tu éliminé certains éléments : pourquoi ? Qu'aurait-on pu raconter également à propos de la situation observée ? Y avait-il d'autres éléments possibles, par exemple : l'heure qu'il était, le temps que cela a duré, des détails sur les protagonistes, sur le lieu, etc.

Questions pour faire du lien

Dans quels cas doit-on rendre compte d'événements : dans la vie de tous les jours ? Dans la vie familiale ? Dans la vie sociale ? Quels sont les personnes en charge de rendre compte des événements (Penser aux journalistes, mais aussi à d'autres professionnels, comme les historiens par exemple) ? Quels sont les problèmes auxquels d'après toi sont-ils confrontés ?

Questions pour donner un avis/faire une hypothèse

A ton avis, qu'une information soit tronquée signifie-t-il nécessairement qu'on a voulu te tromper ? Qu'a-t-il pu se passer ? Qu'est ce qui peut te permettre, lorsque tu reçois une information, de savoir ce qui a pu réellement se passer ?

Qu'est-ce qui permettrait à quelqu'un qui lirait ce que vous avez écrit de vérifier que c'est vrai ? Qu'est-ce qui était de l'ordre des faits dans votre récit ? Y avait-il des opinions, des interprétations ?

Si vous deviez proposer des règles pour transmettre une information, quelles seraient-elles ?

(On pourrait les comparer à la charte de déontologie des journalistes).

Situation n° 2

La prof d'anglais est une feignante, c'est sûr... Tout le monde le dit, même les parents. Elle a été plusieurs fois absente cette année et, presque à chaque fois, Isabelle, une des élèves, dit qu'elle l'a vue le même jour ou le lendemain, dans la rue, qu'elle avait l'air en pleine forme et pas gênée en plus qu'on la voit. Isabelle a même pris une fois une photo avec son portable, qu'elle a diffusée à toute la classe le jour même où la prof était absente. On a tous vu son agenda : elle a marqué en gros toutes les dates de vacances : il n'y a que ça qui compte pour elle ! Une fois, elle a même dit après une absence : « Vous pensez bien que c'est parce que je n'avais pas envie de venir ... » !

D'ailleurs, les autres profs semblent gênés, eux, quand on leur demande pourquoi elle est absente, et disent que cela ne nous regarde pas ! Une autre preuve, c'est qu'elle change de collège tous les ans : aucun ne veut la garder, ils doivent se la repasser, c'est sûr.

Questions pour décrire

Peux-tu dresser la liste des faits, de ce qui est sûr, dans cette histoire ? Quels sont les éléments qui sont peut-être vrais ? Quels sont les éléments différents de faits dans ce qui est raconté ?

Questions pour faire du lien

As-tu déjà entendu parler d'une rumeur : dans ton établissement ? Dans la vie de tous les jours ? Dans notre vie en société ? Que disait cette rumeur ? Est-elle devenue ensuite une « vraie » information ? Ou comment s'est-on aperçu que ce n'était qu'une « fausse » rumeur ?

T'est-il déjà arrivé de véhiculer une fausse rumeur ? Comment cela s'est-il passé ?

Y a-t-il une information entendue aux informations cette semaine dont tu es sûr ? Qu'est-ce qui fait que, dans ce cas-là, tu es sûr que c'est bien un fait qui s'est passé ?

Questions pour donner un avis/faire une hypothèse

Quelles autres hypothèses pourrait-on faire pour expliquer certains des faits donnés dans cette situation ? A ton avis, avec internet, y a-t-il des chances pour qu'il y ait plus de rumeurs, ou moins ? Pourquoi ? D'après toi, qu'est-ce qui, dans ce que l'on fait à l'école, a un rapport avec le problème de l'information et de la rumeur ? Comment se fait-il, d'après toi, qu'une fausse rumeur se diffuse : est-ce forcément que les gens veulent faire du mal ?

Questions en rapport avec l'information, sa fiabilité

Qu'est-ce qui distingue, d'après notre exemple, une rumeur d'une information : qu'ont-elles de complètement différent ? Ont-elles aussi des éléments semblables ?

Comment fais-tu pour t'informer ? Quelles sont tes sources d'information possibles ? Fais une liste. Quelle est leur fiabilité ? Comment le savoir ?

Situation n°3

(On pourrait choisir un autre personnage historique, une autre situation)

« Le coup d'Etat du 18 brumaire, le sacre de l'empereur, la victoire d'Austerlitz, la campagne de Russie etc. Est-ce qu'on est vraiment sûr de ce qu'a fait Napoléon ? Nous, dans la classe, on commence à se le demander... On a étudié avec le prof d'histoire en cours ce qu'avait fait Napoléon durant son règne... Il y a... du pour et du contre. Même les profs ne sont pas d'accord entre eux. Quand on en avait parlé en cours de français, l'année dernière, la prof avait l'air de penser que c'était un tyran. Cette année, le prof dit qu'il a eu un rôle très important... Mais les élèves d'une autre classe nous ont dit que leur prof d'histoire avait l'air de l'admirer... ».

Questions pour décrire

Quelle est la situation présentée ? Qu'est-ce qui semble sûr ? Qu'est-ce qui semble ne pas faire accord entre les professeurs ? Qu'est-ce qui devrait en principe faire accord entre eux ?

Questions pour faire du lien

Connais-tu un événement qui fait débat dans notre vie de tous les jours ? Dans l'actualité ?

(Faut-il dépénaliser le cannabis ? Autoriser les mères porteuses ?).

Dans l'histoire ? Connais-tu un événement qui fait débat non pas du point de vue des faits : on sait ce qui s'est passé, tout le monde est d'accord là-dessus...Alors, qu'est-ce qui fait débat dans ce cas-là ?

(Les dinosaures ont effectivement disparu. Mais les scientifiques ne sont pas tous d'accord sur comment ?)

Questions pour donner un avis/faire une hypothèse

Dire qu'« on n'est pas vraiment sûr de ce qu'a fait Napoléon », et dire qu' « il y a du pour et du contre », est-ce la même chose ? A votre avis, les professeurs sont-ils forcément en désaccord sur tout ? Comment comprenez-vous qu'il y ait des désaccords, alors qu'on est en train de parler de faits historiques : est-ce que cela signifie qu'on n'est pas sûr de ce qu'a fait Napoléon ? Le fait qu'il semble y avoir ces désaccords entre les professeurs est-il un problème ? Pourquoi ? Pensez-vous que les professeurs devraient vous laisser croire qu'ils sont d'accord entre eux, ou que tout le monde soit d'accord sur le jugement concernant Napoléon et son œuvre ?

Questions en rapport avec l'information : fiabilité, interprétation et jugement

Qu'est ce qui semble faire débat entre les différents enseignants, concernant Napoléon : sont-ce les faits, ce qu'il a fait, ou autre chose ? Est-ce que ce serait finalement mieux si tout le monde avait la même interprétation ou le même jugement sur les faits ? Dans quel type de société cherche-t-on à laisser les gens avoir leur propre jugement ? Quels problèmes cela poserait si un gouvernement décidait du jugement que tout le monde devrait adopter par rapport aux faits ?

Etablir un fait/interpréter un fait/juger un fait : qu'est-ce que ces trois propositions ont de semblable et de différent ?

Extrait d'un roman : Patrick **Bard** – Et mes yeux se sont fermés – Syros 2016.

Maëlle, 16 ans, s'est convertie à l'Islam, puis elle est partie en Syrie et elle en est revenue. Ce roman retrace son itinéraire. Il y a plusieurs narrateurs : sa mère, l'éducatrice qui la suit après son retour, d'anciens amis d'école, sa sœur : le roman n'est donc pas construit du seul point de vue Maëlle, ce qui aide le lecteur à se distancier. Au moment du passage choisi ici, elle n'est pas encore convertie mais commence à échanger sur des forums avec des jeunes filles qui partagent sa révolte humaniste... avant de l'entraîner plus loin. L'idéal serait d'utiliser l'ensemble des pages 51 à 57. Si ce n'est pas possible, voici un montage qui permet de se poser les principales questions abordées dans ce passage.

(...) Je suis allée sur Youtube et j'ai vu comment l'Occident détruisait le monde. Comment le mensonge avait rempli la planète dévastée. Comment on nous mentait sur tout.

Les médicaments que les laboratoires pharmaceutiques essayent sur les enfants des rues en Afrique. Les molécules qui nous empoisonnent et qui sont protégées par ces mêmes laboratoires. La déforestation, la pollution de l'eau en Alaska pour extraire le pétrole du fond de l'océan juste pour arrêter d'acheter celui des musulmans (...) Comment on nous conditionne pour devenir des femmes au physique parfait, des bombes, mais en même temps des robots, des esclaves d'une mode qui fait de nous des objets sexuels. Le sexe est partout, je le sais. Dans les vidéos, ils montraient même comment ils dissimulent des messages dans les dessins animés pour les enfants, des messages à caractère sexuel. Je n'en revenais pas.

Bien tranquille dans ma chambre, je réalisais la perfidie du monde dans lequel j'étais née. Je ne pouvais plus m'arrêter, j'enchaînais, lien après lien, je passais toutes mes nuits à ça. (...) L'école nous mentait aussi. De toute façon, ils nous préparaient juste à la soumission. J'ai arrêté de kiffer sur les baskets à deux cents euros. J'avais compris (...) que mes pompes étaient fabriquées par des enfants des bidonvilles au Pakistan et que les colorants et toutes les saloperies chimiques qu'on utilisait pour les faire empoisonnaient les gosses et pourrissaient leurs rivières.

J'étais effondrée.

(...) Dans les semaines qui ont suivi, grâce aux sœurs, j'ai accédé à plein d'autres vidéos et, là, j'ai vraiment tout compris. Non seulement on nous mentait sur tout, mais il y avait des gens derrière tout ça, et pas n'importe qui. Des sociétés secrètes qui veulent dominer le monde (...) C'est eux qui ont créé le sida, aussi. En plus, il y a des preuves de l'existence de ces conspirateurs. Les traînées blanches derrière les avions dans le ciel. Vous savez ce qu'il y a dedans ? Des produits pour rendre les populations stériles. Ils les vaporisent pour anéantir la fécondité des musulmans. (...) Allez sur Internet, vous verrez si je mens. Ceux qui sont à la tête de ces sociétés secrètes veulent détruire toutes les religions (...). Ils mettent des invocations à Sheitan partout. Sheitan, c'est le nom du Diable, du Malin. Il a beaucoup de noms. Le triangle avec un œil dedans, le poing fermé sauf le petit doigt et l'index, c'est des messages qui lui sont adressés. (...) Et il y en a partout. Si vous regardez le Capitole américain vu du ciel, ça fait le dessin d'une chouette. C'est un signe de reconnaissance. (...) Ils dirigent les États Unis depuis longtemps. Et le rap, il vient de là-bas. Je te jure, j'adorais ça avant, le rap. Mais les vidéos que j'ai

regardées passaient des paroles de rap à l'envers et on entendait très distinctement les invocateurs de Sheitan blasphémer, et j'ai compris que le rap était une musique satanique (...)

Maman était furieuse. Elle disait qu'elle ne me reconnaissait plus. Que je ne faisais plus rien au lycée. Qu'est-ce que j'en avais à faire de l'école ?

J'avais l'impression de me réveiller d'un long sommeil, une forme de cauchemar, grâce aux sœurs. Désormais, je pouvais reconnaître les conspirateurs sataniques à la télé rien qu'en les regardant. Bush, par exemple. Ou Sarko. Ils ont des rétines de serpent. Ça prouve. Avant, ces gens-là, ce n'étaient rien que des serpents qui invoquaient le Diable. Puis ils ont pris une forme humaine.

PISTES PEDAGOGIQUES

1 - Parmi les faits qui nourrissent la révolte de Maëlle, à ton avis

- y en a-t-il qui sont vrais ?
- y en a-t-il qui vous semblent ou que vous savez partiellement vrais, à nuancer ?
- y en a-t-il dont vous pensez, ou êtes sûrs, qu'ils sont faux ?

2 – Sur quels arguments, quels critères ou quelle réflexion vous appuyez-vous pour classer ces faits dans l'une ou l'autre de ces catégories ?

3 – Si vous n'êtes pas d'accord dans votre groupe de travail ou dans la classe sur la catégorie dans laquelle classer un de ces faits, comment pourriez-vous faire pour être sûrs de la réponse ? Où chercher ?

4 – Maëlle a cru tout ce qu'elle a vu sans se poser de questions : pourquoi, à votre avis ?

5 – A quel endroit du texte sont situés les faits les plus incroyables, ceux pour lesquels on hésite le moins à se dire qu'ils sont faux ? Qu'est-ce que la progression du texte dit au lecteur de l'évolution de Maëlle ?

- a) Au sujet de deux hommes politiques, Maëlle dit « ils ont des rétines de serpent, ça prouve (qu'ils sont des serpents au service du diable). Que pensez-vous de sa façon de raisonner, de son argument ?
- b) ligne 9, le mot « ils » est écrit en italiques. Qui peut être désigné par ce « ils » ? Pourquoi d'après vous ces personnes ne sont-elles pas nommées ?

6- Pour vous, qu'est-ce qui fait qu'un argument est convaincant ou non ?

7 – Si vous étiez un ou une ami(e) de Maëlle et qu'elle vous raconte, chaque matin au collège, ce qu'elle a découvert la veille dans ces vidéos, qu'auriez-vous envie de lui dire ?

A ce stade, il s'agit de faire émerger les représentations des élèves et de leur faire exercer leur jugement ; on ne les encouragera donc pas (pas encore) à utiliser des documents ou faire des recherches sur la véracité des faits.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.